



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne<sup>^</sup>  
all'ombra della quercia  
in the shade of the oak tree

Magdalena Aulina

15-04-2026

**«Ave Maria!**

**Ma très aimée sœur dans le Seigneur, combien il m'est doux, en arrivant dans ce nid de notre chère Mère, de m'adresser à toi et à tes sœurs, en implorant l'aide de vos prières, afin que je puisse disposer mon âme avec tant d'amour et de grâce dans le sein de ma très douce Marie, en pouvant lui dire : « Mère ! Ma Mère ! Voici cette petite et misérable fille, afin que tu puisses en faire un instrument utile, digne et grand au service de l'Enfant Jésus, unique aimant et bien-aimé de ma petite âme. »**

**Montserrat, dis à ton frère Tomás que, grâce à sa plume que je garde toujours dans mon porte-monnaie, je peux écrire ces lignes, tandis que Carmen s'emploie à ce que je sois assistée et à ce qu'il ne me manque rien. [...]**

**J'attends qu'il s'en aille pour entrer une fois pour toutes dans le silence et la quiétude de mon âme, me jetant avec confiance et abandon dans les bras de ma tendre et aimée Mère. Oui, dis à toutes que pour chacune d'elles je prierai et parlerai à ma Maman, et elle, qui est une Mère si grande, m'aidera à le faire comme il faut, en ayant confiance que vous prendrez toutes sur vous ma petitesse, en acceptant ma bonne volonté. [...]**

**Maintenant je prends possession de ma cellule, qui est Saint-Benoît. Elle est grande et ensoleillée. Que Jésus est bon, ma sœur ! Aide-moi à lui demander d'apprendre à être reconnaissante. [...] Prie pour cette petite âme qui vous aime vraiment. À lundi. Je vous garderai dans mon silence. Salutations à toutes,**

**Magdalena Aulina de Jésus, Marie et Gemma. »**

Magdalena avait l'habitude de se rendre au sanctuaire de Notre-Dame de Montserrat, situé sur des montagnes rocheuses particulières, « dentelées » (d'où le nom Montserrat). Elle s'y rendait souvent avec une famille d'amis de Banyoles, les Albiñana Roig, qui y montaient habituellement parce que M. Albiñana avait de nombreux amis parmi les moines du monastère bénédictin de Montserrat, lesquels purent ainsi faire également la connaissance de Magdalena. Ils se rendirent rapidement compte qu'il s'agissait d'une femme spéciale et ils lui accordèrent ainsi avec bienveillance la permission de demeurer au sanctuaire de la Vierge même après l'heure de fermeture.

Lors d'une de ces visites, Magdalena ressentit le besoin de se confesser et, à ce moment-là, elle vit un moine se diriger vers le confessionnal. C'était le Père Fulgencio María Albareda. Lorsqu'elle s'agenouilla, Magdalena n'eut même pas besoin de se présenter, car le père l'accueillit cordialement en lui disant qu'il l'attendait, parce que le Seigneur le lui avait fait comprendre. Durant les heures passées dans la chapelle de la Vierge, Magdalena lui avait demandé de lui donner un directeur spirituel saint et sage, capable de guider son âme selon les desseins du Seigneur sur elle.

C'est ainsi qu'en 1928 le moine Fulgencio Albareda devint le directeur spirituel de Magdalena. Sans besoin de beaucoup de paroles, tous deux se rencontrèrent, se comprirent et se sentirent providentiellement choisis par Dieu. Le père Fulgencio mourut en martyr en 1936, durant la guerre civile espagnole. Il fut béatifié en 2013.

Le Père Albareda recommanda à Magdalena le silence, en lui donnant un fondement christologique essentiel, en le reliant à la Passion de Jésus, c'est-à-dire à l'attitude de silence que Jésus lui-même adopta face à la souffrance, à l'accusation et à la condamnation injuste.

Magdalena vécut fidèlement le silence toute sa vie, comme une attitude de prudence face à l'expérience de l'incompréhension et de la contradiction, se faisant ainsi victime unie à Jésus, en assumant sa même attitude pour le salut des âmes.

Se donner à Dieu pour les âmes est la synthèse héroïque de sa vie : son sacrifice uni à celui de Jésus dans l'œuvre suprême de la rédemption, renouvelée à chaque Eucharistie. Telle est le noyau théologique de la foi chrétienne, qui, chez Magdalena, devient expérience mystique, totale et accomplie.

C'est de cette expérience profonde de silence, d'abandon et d'offrande totale que naît également la lettre d'aujourd'hui. Elle nous permet de nous approcher non seulement des événements de sa vie, mais surtout de son cœur, de son âme si délicate et sensible.

Nous pouvons y découvrir d'autres nuances de sa spiritualité. Sa simplicité et sa « petitesse » y transparaissent : en effet, elle se définit comme une « petite et misérable fille ». Elle désire seulement être un « instrument utile et digne » au service de Jésus.

Depuis la cellule ensoleillée de Saint-Benoît, son cœur déborde d'amour et d'émerveillement : « Que Jésus est bon, ma sœur ! ». Et sa profonde gratitude, qui l'a accompagnée toute sa vie, demeure comme une règle précieuse de ses enseignements.

Et, bien sûr, transparait aussi sa forte dévotion envers la Vierge Marie ; rappelons que c'est précisément au mois de Marie de l'année 1916 que naquit son Œuvre.

À la prière de Magdalena à la Vierge **Moreneta** de Montserrat, unissons notre prière :

**Salut, Vierge Marie, Reine de Montserrat.**

Tu es notre espérance, la santé des malades et la consolatrice des affligés,  
regarde-nous, nous tes enfants.

Protège nos villes, les familles, les malades, les jeunes et les enfants.

**Ô Reine de la Paix,**

étends ton manteau sur tous les pays martyrisés par la guerre  
et transforme les cœurs afin que renaisse la concorde entre les peuples.

Nous te confions notre amour, nos espérances et nos vies,  
pour que tu les conduises vers ton Fils  
et que, par son amour, il nous accorde la grâce que nous te demandons.

**Amen.**

